

Erasmus redécouvert

Wilhelm Ribhegge, *Erasmus von Rotterdam*, Primus Verlag, Darmstadt 2009, 278 pages.

Un grand humaniste – c'est l'image que l'on donne généralement de l'érudit néerlandais Désiderius Erasmus Roterodamus (1467–1536), dont on sait que tout au long de sa vie il a écrit des milliers de lettres (en latin) à pratiquement tous les rois, princes, hommes d'Eglise et érudits d'Europe, soit quelque 600 correspondants, dont Thomas More, Ulrich von Hutten et Guillaume Budé, mais pas Martin Luther. L'historien Wilhelm Ribhegge propose dans son dernier livre un portrait nouveau de ce grand Européen, figure emblématique de la « Renaissance du Nord », créateur, par sa formidable correspondance, d'un réseau de communication de la Pologne à l'Espagne, et de l'Angleterre à l'Italie, sans oublier la France et la Hollande. L'auteur relève avec amertume que dans la série de dix émissions diffusées en 2008 par la deuxième chaîne de télévision publique ZDF (*Die Deutschen*), Luther a été présenté comme un héros national et Erasme, certes de nationalité hollandaise, n'a même pas fait l'objet d'une quelconque allusion. De même en 1983, lors de la célébration du 500^e anniversaire de Luther en Allemagne fédérale et en Allemagne de l'Est, aucune mention n'a été faite de l'érudit. Même si Erasme a donné son nom en 1987 au programme d'échange d'étudiants Erasmus (qui signifie en réalité *European*



Region Action Scheme for the Mobility of University Students), Wilhelm Ribhegge entend combler la lacune, mais insiste pour ne pas décrire l'érudit comme un personnage historique solitaire, ni comme le prince des humanistes. Il souligne au contraire sa proximité avec le quotidien et les bouleversements de l'époque qui l'opposèrent à la Réforme de Martin Luther. Grâce aux nombreuses publications des chercheurs de ces dernières décennies dans le monde entier, surtout dans les pays anglo-saxons et ouest-européens, il est possible aujourd'hui de mieux comprendre les positions de l'érudit, écarté au 19^e siècle de la tradition historique sous l'influence du protestantisme. L'historien de Münster cite le sociologue germano-britannique Ralf Dahrendorf (1929–2009), qui dans son dernier livre, qualifie Erasme d'individualiste, « *il n'était ni More ni Luther, ni un saint ni un réformateur, mais il aura été de ce fait le précurseur des valeurs libérales* ». Avant lui, l'écrivain autrichien Stefan Zweig (1881–1942), auteur d'une biographie d'Erasme en 1934, l'avait présenté comme « *une figure symbolique européenne face au fascisme* » dans le combat inégal de l'humanisme serein contre le fanatisme révolutionnaire de Martin Luther.

Jérôme Pascal

Ein Liberaler

„Eine erasmische Tradition wie in den angelsächsischen und einigen westeuropäischen Ländern gibt es in Deutschland nicht“, schreibt der Münsteraner Historiker Wilhelm Ribhegge in seinem neuen Buch über Erasmus von Rotterdam (1467–1536). In dieser detaillierten Biographie wird der holländische Gelehrte nicht als solitäre historische Figur, die er nicht war, beschrieben. „Er verstand es, mit Hilfe des Buchdrucks ein-

zigartiges Netzwerk europäischer Kommunikation aufzubauen, das sich in seinen Schriften und in seiner Korrespondenz widerspiegelte.“ Der Biograph meint, der Europäer Erasmus sei heute, dank der breiten Forschungen in den letzten Jahrzehnten, leichter zugänglich und besser zu verstehen als früher. Sein Buch („ein Stück europäischer Geistesgeschichte“) liefert ein Portrait des bedeutendsten unter den Humanisten.

J. P.